

À l'adresse des personnes blanches à propos du racisme

— Tim Jackins
Seattle (USA)

Une présentation à l'Atelier des Dirigeant-e-s de la Côte Est des États-Unis en Décembre 2010

Les détresses que nous appelons racisme nous affectent et ont affecté nos ancêtres depuis si longtemps que le racisme continue à rendre nos esprits confus en dépit de nos décisions, de notre pensée la meilleure, et de notre travail. Ça continue à être difficile — mais ça n'est pas impossible ; nous avançons.

Ce n'est pas qu'il manque quelque chose ou bien qu'il y ait quelque chose d'erroné. Nous en savons assez et notre vision des choses est suffisamment valable. Nous aimerions que cette compréhension aboutisse automatiquement à éliminer les détresses. Nous souhaiterions, une fois que nous avons compris le racisme, une fois que nous en avons démonté les ressorts, que cela suffise à lui régler son compte, mais ça n'arrive pas. Nous devons simplement continuer à travailler pour défaire nos idées confuses, pour décharger toutes nos détresses à ce sujet.

Nous sommes arrivés à une assez bonne compréhension théorique du racisme, mais aucun-e d'entre nous ne possède une bonne représentation de la façon dont il affecte son propre esprit. Nous luttons contre les effets que nous comprenons. Nous faisons des efforts. Nous nous accrochons à notre modèle des relations possibles entre les individus, et nous nous servons de cela comme d'un guide quand nous ne savons pas exactement ce que nous devrions faire. Tout ça est formidable — et ça n'aboutit pas. Nous devons continuer à y travailler. Nous devons examiner tous les petits fragments bizarres de la détresse du racisme qui se manifestent ici et là. Cela peut nous apporter une nouvelle façon de les voir — quand une petite fraction de la réalité transparait.

C'est exactement comme ça que ça doit se passer. Il n'y a pas d'erreur. Nous n'avons pas à nous mortifier à ce sujet. C'est juste que ça demande du temps et du travail, et nous devons le reconnaître.

Le principal problème est résolu. Nous en savons assez pour que le travail puisse être fait. Pendant longtemps, le racisme n'a pas été compris, et cela constituait un sérieux problème. Ce problème est résolu. A présent, le travail peut progresser et cela prendra le temps qu'il faudra. Nous ne pouvons pas nous donner des délais stricts. Ce que nous pouvons faire, c'est insister pour que le travail avance. Nous pouvons insister pour que nous utilisions les ressources et la connaissance dont nous disposons pour nous guider et faire le travail de façon soutenue, et pour y revenir encore et encore.

NOUS POUVONS DÉCORTIQUER LE RACISME

Nous pouvons décortiquer le racisme. Le racisme a été installé en nous, en nos ancêtres. Il a été installé non pas de manière intelligente, ou par une quelconque intelligence. C'est incroyable à quel point les processus inintelligents peuvent être profonds et efficaces. C'est terrifiant. Les sociétés oppressives perdurent à cause de ces processus inintelligents. Ils sont comme la fissure dans un trottoir irrégulier. C'est là où la neige s'accumule. Aucune intelligence n'est à l'œuvre. Une fissure se produit, les choses s'accumulent, et tout se construit autour. Les sociétés oppressives sont comme elles sont à cause des interactions continues entre la société oppressive et la façon dont les détresses oppressives fonctionnent.

L'intelligence peut interrompre ces processus, même sans décharge. L'intelligence peut les interrompre et faire que les choses se passent différemment. Nous pouvons choisir de ne pas les

laisser agir. Nous pouvons les interrompre et faire que quelque chose d'autre se produise. Quand nous faisons ça, chaque personne impliquée a la possibilité de voir plus clairement la réalité et de la comprendre, et ça peut tout faire avancer.

Nous avons le grand avantage, en plus de savoir que nous pouvons changer la réalité de manière intelligente, de comprendre le mécanisme qui est à l'origine de cette distorsion des choses. Nous comprenons les automatismes de détresse et comment ils nous tombent dessus. Nous comprenons comment ils se propagent et se répandent, et comment ils sèment la confusion en nous pour toujours. Nous comprenons comment nous en débarrasser, que nous n'avons pas à les laisser persister, que non seulement nous pouvons les faire cesser au présent, nous pouvons également effacer les dommages provoqués par la confusion, la distorsion de la réalité, dans le passé. Nous pouvons effacer la confusion à travers laquelle nous continuons de scruter en essayant de comprendre ce qui se passe réellement, qui nous sommes vraiment.

Nous avons la chance d'être au beau milieu de cette élucidation du racisme. Nous savons que les choses peuvent changer. Nous savons que nous avons la capacité et la puissance pour les faire évoluer. Et nous disposons de bons outils pour le faire.

LES RAPPELS SONT UTILES

Nous continuons à affiner nos outils. La seule façon qui puisse les affiner, c'est de les utiliser. Rien d'autre ne le fera. Nous ne pouvons nous contenter de rester assis et d'y réfléchir de notre mieux. Nous devons les utiliser — trouver ce qui nous permettra de décharger dans certains domaines, remarquer que ça marche dans la pratique, et voir les effets que ça produit sur notre esprit, comment ça affute notre vision de la réalité. Il n'y a qu'en faisant cela de façon répétitive, avec plein de gens dans de nombreux contextes différents, que notre vision s'élargit et s'éclaircit. C'est ça que nous devons faire, et que nous pouvons faire.

Vous savez tout cela. Vous opinez tous du chef quand je le dis, ça vous permet d'y repenser. Il se peut que vous ayez connu des moments d'absence pendant lesquels vous n'y pensiez pas. Il est utile de se voir rappeler ce que l'on sait être vrai. Ces absences se produisent quand nous sommes restimulés et que nous oublions les outils et la compréhension que nous avons développés. Nous oublions ce qu'ils peuvent accomplir. Nous cessons de faire le travail. Nous sommes replongés dans la confusion des premiers enregistrements de découragement, d'être nés dans un environnement imprégné de détresse où il n'y avait personne pour nous donner de l'attention.

NOS DÉTRESSES SONT LA SOURCE DU PROBLÈME

La vie n'est pas nécessairement facile et pleine de merveilleux. Elle n'a pas à être parfaite au sens usuel. La réalité est merveilleuse, et ça comprend toutes les choses pénibles et horribles qui se produisent, et tous les défis. Ça n'a jamais été aussi bien. Et il existe de nombreux défis.

Ce qui ne va pas surtout, c'est que nous sommes tenus éloignés de la réalité par nos détresses. Il nous semble que les détresses liées au racisme ne bougent pas. Nous ne pouvons pas voir que le racisme est en train de relâcher son emprise sur nos Communautés et sur l'esprit des personnes qui nous sont chères. Mais les choses autour de nous ont bougé. Le racisme dans le monde a vascillé au cours de notre vie. Il reste une immense quantité de travail à faire, mais notre découragement nous fait voir ça comme s'il ne s'était rien passé. Nous voulons que ce soit immédiat : « Puisque nous le comprenons, il devrait disparaître. Je ne peux pas supporter de voir ces détresses en moi. Je ne peux pas supporter de faire face à ces défis. » C'est le désespoir et la confusion qui se manifestent à nouveau. Nous comprenons de façon théorique, mais nous restons dans la confusion quand nous regardons d'assez près pour remarquer nos détresses.

NOUS AVONS GAGNÉ

Alors laissez moi vous rappeler que nous sommes en train de gagner — et pour l'important, nous avons gagné. Nous avons gagné dans le sens où la direction que doit prendre notre espèce est maintenant fixée. C'est décidé. Le racisme ne sera en aucune façon considéré comme acceptable, ni répandu à nouveau à travers le monde. Il existe encore. Il est encore capable de semer la confusion. Il existe des endroits où il est très virulent. Tout ça est exact. Mais la compréhension de ce qu'il est, et du fait qu'il n'a aucun sens, et des raisons pour lesquelles il doit être éliminé, est suffisamment solide qu'elle ne peut se perdre. Elle ne peut pas disparaître à ce stade. Donc nous avons gagné. Il est clair que le racisme cessera d'être une affliction pour notre espèce.

Nous avons beaucoup de travail à faire, et ça n'est pas un problème. Nous avons beaucoup de travail à faire pour éliminer le racisme, surtout dans notre esprit. Mais la question de savoir si ça arrivera un jour est réglée, et c'est quelque chose de nouveau. Je pense que nous avons joué un rôle là-dedans. Ce qui a contribué à faire bouger les choses, c'est notre détermination, notre persistance, et notre insistance dans le fait d'essayer d'agir alors que nous luttons encore contre notre confusion.

PRENEZ DU PLAISIR DANS LA LUTTE

La lutte consiste donc maintenant à nettoyer cette vieille irrationnalité. Ce n'est pas de savoir désespérément si nous pourrions le faire avant qu'elle n'empire au point d'exterminer notre espèce. Cela n'arrivera pas. Mais comment faire pour que ça aille plus vite ? Comment savourer la lutte que nous menons pour rectifier les choses ? Pour la plupart, nous n'avons pas pris de plaisir dans la lutte. Nous avons gagné, et pourtant nous ne pouvons pas éprouver de plaisir dans notre combat. D'une certaine manière, nous croyons encore les blessures du passé. Non pas que le présent soit dénué d'âpreté. Il y en a beaucoup. Mais il y a aussi l'âpreté du passé, et nous sommes encore bloqués par ça dans notre vision des choses.

Le seul point immuable dans la réalité toute entière, c'est la détresse qui n'est pas déchargée. C'est la seule chose qui ne bouge pas. Tout le reste de l'univers se développe. (*Rires*) Nous savons que nous pouvons faire bouger la détresse, mais pour ça nous devons contredire l'accablement. Nous devons décider de changer de perspective. Nous devons employer notre esprit à lutter contre nos détresses et pas seulement nous retrouver aux prises avec les mêmes sentiments et la même perspective.

Nous ne menons pas ce travail avec joie, et nous devrions. Voyez ce qu'il nous est donné de faire. Nous avons la possibilité de faire des choses que les gens essayent de faire depuis des siècles avec beaucoup d'assiduité mais seulement de maigres succès. Nous ne sommes pas tout à fait capables d'effectuer la transition entre la lutte assidue mais figée contre un objet immuable et le défi changeant, vivant et savoureux qui consiste à éliminer une irrationnalité sur le déclin.

Nous pouvons faire ce travail en permanence au lieu de le faire de temps en temps quand les mauvais sentiments nous accablent. Nous pouvons décider de le faire joyeusement pour nous-mêmes, pour les gens qui nous sont chers, et aussi pour atteindre nos objectifs les plus grands.

Les détresses s'éliminent le mieux quand nous ne nous culpabilisons pas à cause d'elles. A quel point allons-nous être efficaces dans l'élimination du racisme quand nous n'aurons plus ces mauvais sentiments ? Quand nous pourrions aller ici et là, pensez-y bien, en étant heureux de rencontrer des gens aux idées embrouillées par le racisme, quel que soit ce qu'ils ont vécu et quelle que soit leur confusion, et en étant confiant que le racisme va bouger. C'est une base bien meilleure pour mener le travail. C'est une position irrésistible. Chaque personne est à la recherche d'un passage pour sortir du piège où elle est enfermée. Chaque personne est dans l'attente de quelqu'un qui se rangera à ses côtés, qui saura apprécier son vécu, et qui ne fera pas l'amalgame entre la personne et ses détresses.

Nous savons cela de manière théorique, et nous l'avons souvent présent à l'esprit, mais nous avons du mal à le montrer dans la pratique. Il y a des choses que je veux vous faire essayer dans cette direction, au cours des mini-séances et pendant la séance que nous ferons après cette classe. Je veux que vous osiez penser que nous avons gagné, que nous sommes en train de nettoyer gaiement la place après le grand combat, que vous pourriez apprécier joyeusement la compagnie de n'importe quelle personne dans le monde et que n'importe qui serait heureux d'être en votre compagnie — non seulement en franchissant les barrières dressées par le racisme entre vous et les personnes visées par le racisme, mais aussi en franchissant celles que le racisme a installées et qui nous séparent les un-e-s des autres, nous les personnes blanches, et qui nous mettent sur la défensive les un-e-s envers les autres, et qui font que nous avons peur et que nous nous méfions les un-e-s des autres — surtout des gens qui ont les mêmes détresses que nous mais en plus violent. (*Rires*) Ça nous fait peur, et nous ne pouvons pas les apprécier. Nous avons trop peur pour les apprécier, et c'est pareil pour eux.

Essayez de travailler en séance à partir de ce point de vue. Vous pouvez aussi examiner à quel point le racisme est dévastateur dans votre vie. Sortez du rôle particulier dans lequel vous avez été piégés et examinez à quel point le racisme a été pénible pour vous. A quel point le racisme a corrompu la vie que vous vouliez avoir. Sortez de l'auto-condamnation et examinez les effets sur vous-mêmes.

TU PEUX ÊTRE SATISFAIT-E DE TOI-MÊME

Tu dois être satisfait-e d'être dans la situation où tu es. Tu as accompli le travail pour éliminer le racisme. Tu as pris une part importante à ces avancées. Cela s'est produit grâce à ton esprit. Tu as représenté un élément important, et tu as des raisons d'être satisfait-e de ce que tu as accompli. Ce n'est pas seulement les autres ici parmi nous. C'est toi. Pour comprendre véritablement ce que nous avons accompli, tu dois comprendre ce point-là qui te concerne personnellement. Tu as poursuivi la lutte en dépit des confusions. Tu t'es rapproché-e des gens. Tu as travaillé sur le racisme. Tu n'as pas laissé tes détresses te dérouter.

Tu t'es accroché-e et tu as effectué la moindre parcelle de travail à ta portée, et c'est ce qui nous a permis de progresser. Ce n'est pas un miracle accompli par une ou deux personnes quelque part. Nous avons accompli ça parce que tu l'as accompli. C'est ça qui a été le moteur de ce travail, et tu dois te battre pour faire entrer ça dans ton esprit. Ce n'est pas quelqu'un d'autre qui a fait ça — c'est toi. Chaque fois que ta détresse te dit « Ouais mais, ouais mais », tu dois la contredire et crier pour la faire taire — littéralement crier pour la faire taire. Tu dois revendiquer ta part. Tu dois dire « C'est grâce à moi. J'ai rendu ça possible. J'y ai participé ». C'est ton œuvre. Ça ne serait pas arrivé sans toi, ça n'aurait pas pu arriver sans toi.

Tu dois admettre que j'ai raison. (*Rires*) Ça serait utile que tu acceptes mon affirmation. Ça sera plus utile encore quand tu arriveras à cette conclusion par toi même. Mais dans les domaines où nous avons des difficultés, nous pouvons rechercher le point de vue le meilleur et l'adopter ensuite en tant qu'approximation de celui que nous sommes en train de développer. Nous pouvons l'utiliser pour avancer, et le mettre au panier quand le nôtre est encore mieux.

Nous avons besoin d'avancer dans ce domaine. Il faut que nous trouvions comment éviter de travailler là-dessus de façon laborieuse. Le travail que nous avons déjà accompli est important, mais il s'est fait avec une tonalité qui a été dure pour tous et qui a occulté le fait que les choses ont progressé. Cette tonalité était suffisamment emprunte de confusion qu'elle a déformé notre vision de la réalité. Nous devons changer ça.

Paru dans *Present Time* N°163 (Avril 2011)

Traduit par Régis Courtin